

OUVERTURE DE LA MAISON OUSMANE SOW A DAKAR

BIENNALE DE DAKAR 2018



Le 5 Mai 2018, ouvrira à Dakar *la Maison Ousmane Sow* où seront présentées les oeuvres de l'artiste disparu le 1^{er} Décembre 2016 : séries africaines, série en hommage aux grands hommes qui marquèrent sa vie, petites sculptures Nouba, oeuvres inédites et oeuvres inachevées.

Cette maison qu'il habita jusqu'à son décès, Ousmane Sow l'avait baptisée *Le Sphinx* car elle préfigurait pour lui la série qu'il imaginait réaliser sur les Egyptiens. Tête, bras et dos du Sphinx sont représentés symboliquement en une architecture résolument contemporaine qu'il avait conçue sur maquette, comme une sculpture, comme une oeuvre à part entière.



C'était en 1991. La maison sera terminée en 1999, date à laquelle il achève la création de *La bataille de Little Big Horn*. Cette série compte trente-cinq pièces qui seront exposées sur la corniche à Dakar avant de rejoindre, sur le Pont des Arts à Paris, les séries africaines pour une rétrospective qui accueillera trois millions de visiteurs.

Pendant la création de cette série, il fabrique à pleines mains les carreaux de sa maison et en recouvre les murs avec la même matière que celle de ses sculptures.

C'est dire s'il y a parfaite adéquation entre les oeuvres et ce lieu qui pourrait bien rejoindre l'inventaire des maisons légendaires à travers le monde.

Les visiteurs circuleront librement à travers un dédale de pièces bordées de vérandas, à la découverte des oeuvres, des souvenirs, et de l'atelier laissé tel quel au départ de l'artiste.

Selon le désir d'Ousmane Sow pour le musée qu'il appelait de ses vœux, les salles porteront les noms de son père Moctar Sow et de ses amis: Mustapha Dimé, Boris Dolto, Julien Jouga, Souleymane Keita, Ndary Lo, Iba Mbaye, et Gérard Senac.

OUVERTURE DE LA MAISON OUSMANE SOW A DAKAR

BIENNALE DE DAKAR 2018



DES PARTENAIRES LIÉS A SON HISTOIRE

Les partenaires qui présideront à la naissance de cette maison ont un sens, car ils sont tous liés à l'histoire d'Ousmane Sow :

- **Eiffage** dont le siège était devenu une seconde maison pour l'artiste qui y présentait ses créations à partir de Janvier 1999, date à laquelle l'entreprise avait accompagné

sur la corniche de Dakar l'exposition réalisée en avant première de celle du Pont des Arts.

- **Air France** qui contribua à la réussite de l'exposition du Pont des Arts en permettant l'organisation d'un voyage de presse à Dakar pour cette avant première.

- **RFI**, chaîne favorite de l'artiste, qui a toujours suivi et soutenu le travail d'Ousmane Sow, lui offrant à travers ses antennes un rayonnement international.

- **L'ADAGP**, Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques, dont Ousmane Sow est membre depuis qu'il présente ses oeuvres.

- La **CISAC** (Confédération Internationale des Sociétés d'Auteurs et Compositeurs) dont il était un vice président très motivé pour la défense du droit d'auteur



OUVERTURE DE LA MAISON OUSMANE SOW A DAKAR

BIENNALE DE DAKAR 2018

et particulièrement du droit de suite.

- **L'Institut Français**, autrefois nommé *Centre Culturel Français*, qui accueillit sa première exposition et orchestra au printemps 2017 un magnifique hommage international à l'artiste.

- **La CSE** (Compagnie Sahélienne d'Entreprises), dont le Président, son ami Aliou Sow, décéda un an après lui et dont les enfants respectifs prolongent la relation entre les deux hommes.

EXPOSITION : DANS L'UNIVERS D'OUSMANE SOW

Parce que le siège de *Eiffage* était devenu au fil des ans la seconde « maison » d'Ousmane Sow, et parce qu'un lien d'amitié indéfectible unissait son Président Gérard Senac* et l'artiste, c'est en ce magnifique endroit, à l'architecture coloniale, qu'une exposition fera écho à l'ouverture de la *Maison Ousmane Sow*, dans le cadre de la *Biennale de Dakar*.



Une installation photo-vidéo signée Béatrice Soulé (créée en juillet 2007 à Arles, à la *Chapelle du Méjean*, avec *Actes Sud*, à l'occasion des *Rencontres de la photographie*) immergera le visiteur dans l'univers d'Ousmane Sow, et ouvrira sur un parcours relatant les différents épisodes du lien unissant l'artiste à l'entreprise de 1999 à 2018.

Une cinquantaine de photographies imbriquées dans des carreaux multicolores répondent aux images de la maison en gestation et de l'artiste filmé dans l'intimité de son atelier pendant la création de *La bataille de Little Big Horn* : un an de travail sur onze chevaux et vingt quatre personnages.

Bruits de mer et de vents, chants d'oiseaux et rumeur des avions, sons d'atelier, percussions et flûtes lancinantes accompagnent le spectacle hallucinatoire d'Ousmane Sow en pleine création .

OUVERTURE DE LA MAISON OUSMANE SOW A DAKAR

BIENNALE DE DAKAR 2018

Deux pièces de la série *La bataille de Little Big Horn* seront présentes au centre de l'exposition : *Le cavalier désarçonné* et *L'indien blessé*.



Suivront, en dates, en mots et en images, la présentation en avant-première de la sculpture du *Général de Gaulle* et de *l'Homme et l'enfant*, la découverte du livre pour enfants *Même Ousmane Sow a été petit*, la création du trophée intitulé *Le Marathonien* pour le premier *Marathon de Dakar*, initié par l'entreprise, et l'exposition de la série *Petits Nouba*, sa dernière exposition.

* Gérard Sénac fut également Président de l'Association des Amis de l'Épée pour l'intronisation d'Ousmane Sow à l'Académie des Beaux Arts.

OUSMANE SOW

« Avec l'irruption de ses *Nouba* au milieu des années 80, Ousmane Sow replace l'âme au corps de la sculpture, et l'Afrique au cœur de l'Europe ».

Tout est dit dans ces mots d' Emmanuel Daydé, co-commissaire avec Béatrice Soulé de l'exposition d'Ousmane Sow sur le Pont des Arts à Paris.

Sa carrière d'artiste fut en effet aussi courte que fulgurante. Mais sans doute doit-on à son passé de sculpteur anonyme et secret, dont il détruisit toute trace, l'éclatante maturité artistique dont firent preuve les oeuvres qu'il n'accepta de montrer pour la première fois qu'à l'âge de cinquante ans : *les Nouba*. Elles furent aussitôt reconnues et sont aujourd'hui emblématiques de son travail. Présentés en 1987 au *Centre Culturel Français de Dakar*, le *Nouba assis* et le *Nouba debout* sont exposés dès 1992 à la *Documenta de Kassel*, et en 1995 à la *Biennale de Venise*.

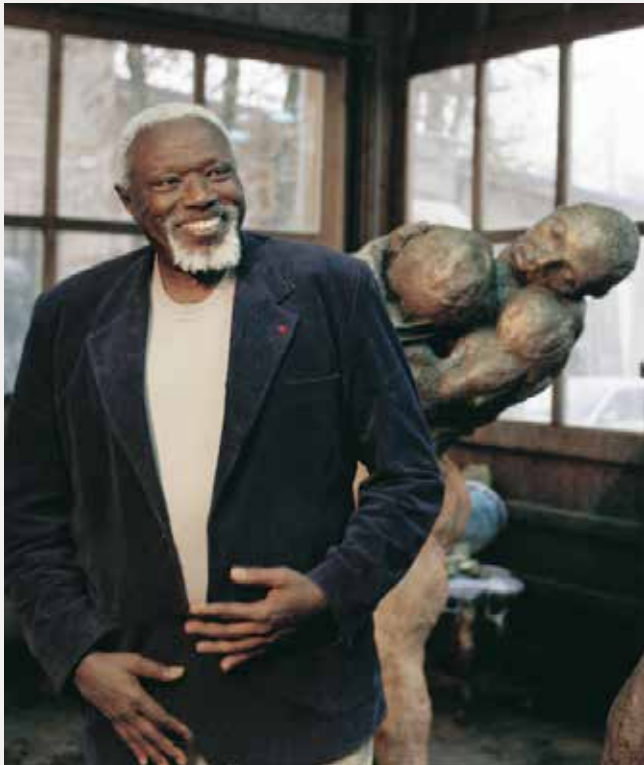
Suivra la naissance de trois séries africaines : les *Masai*, les *Zoulou*, et les *Peulh*.

C'est seulement dix ans plus tard qu'Ousmane Sow entreprend la création de la série *Petits Nouba*, estimant n'avoir pas abouti la série *Nouba* de 1984 et souhaitant y ajouter quelques thèmes.

Sculptant la plupart du temps des hommes en action, l'artiste fait de la lutte la métaphore et le lieu même de son travail.

OUVERTURE DE LA MAISON OUSMANE SOW A DAKAR

BIENNALE DE DAKAR 2018



S'attachant à représenter l'homme, il travaille par séries et s'intéresse aux ethnies d'Afrique puis d'Amérique, et puise son inspiration aussi bien dans la photographie que dans le cinéma, l'histoire ou l'ethnologie.

En 1999, à Paris, sur le Pont des Arts, entre le Louvre et l'Académie, s'installent en majesté les séries africaines, mais aussi la *Bataille de Little Big Horn* qui vient de naître. Un acte fort pour la reconnaissance de son œuvre, mais aussi une fierté pour l'Afrique, ce continent auquel il pense en acceptant la proposition d'entrer sous la Coupole.

Comment Ousmane Sow aurait-il pu imaginer alors que, quatorze ans plus tard, il traverserait le Quai Conti pour faire son entrée à l'*Académie des Beaux-Arts* ? Et qu'il serait le premier noir à intégrer cette institution, lui qui fit ses débuts en sculpture à l'école primaire de Rebeuss, et dont la première œuvre fut celle d'un petit marin taillé dans du calcaire et exposée sur l'armoire de l'école. Il ne cessa de sculpter depuis, tout en pratiquant à l'âge adulte son métier de kinésithérapeute, transformant, la nuit ou entre deux clients, ses cabinets successifs en ateliers de sculpture. Y réalisant des films d'animation, avec une caméra Pathé à manivelle, à partir de petites sculptures animées. Il restera hanté jusqu'à son décès par ces sculptures animées sur lesquelles il travaillait les derniers temps avec passion, tournant toujours autour du même visage, celui de *l'Empereur fou*.

Pour son intronisation à l'*Académie des Beaux-Arts*, le couturier Azedine Alaïa lui offre la création de son costume, et Ousmane Sow réalise lui-même la sculpture du pommeau de son épée: *le saut dans le vide*, en mémoire du jour où il décida d'arrêter son métier de kinésithérapeute pour se consacrer entièrement à la sculpture.

Il avait auparavant sculpté le pommeau de l'épée de Jean-Christophe Rufin, représentant *Colombe*, personnage emblématique de *Rouge Brésil*, roman de cet auteur et ami devenu académicien cinq ans plus tôt.

OUVERTURE DE LA MAISON OUSMANE SOW A DAKAR

BIENNALE DE DAKAR 2018

Entre temps, Ousmane Sow s'essaye à la réalisation de bronzes, qui finit par le passionner, et pour lesquels il trouve une signature personnelle à travers leurs patines parfois très colorées. Plus de soixante bronzes, grands et petits, vivent ainsi le jour.

Cinq grands bronzes sont installés dans des villes françaises, à Besançon, à Versailles, à Angers, à La Rochelle (*Victor Hugo, Le Général de Gaulle, L'homme et l'enfant, Le Guerrier debout et Toussaint Louverture*), un autre est à Genève (*L'Immigré*) et une nouvelle pièce sera bientôt en place à Paris. Ils font, pour la plupart, partie de la série des grands hommes, intitulée *Merci*, qui compte en son sein également *Nelson Mandela* et le propre père de l'artiste, *Moctar Sow*.

Une autre et plus ancienne effigie de *Toussaint Louverture* a été acquise par le *Museum of African Art* de la prestigieuse *Smithsonian Institution* à Washington.

CONTACTS PRESSE PARIS

ADAGP : Marie Payet
marie.payet@adagp.fr
+33 (0)1 73 79 56 41

CISAC : Guylaine Moreau
guylaine.moreau@cisac.org
+33 (0)6 62 13 09 16

RFI : Françoise Hollman
francoise.hollman@francem.com
+33 1 84 22 86 27

Béatrice Soulé
beatrice.soule@lalune.org
+33 (0)6 80 72 82 90

CONTACTS PRESSE DAKAR

Air France : Oumilata Sarr
ousarr@airfrance.fr
+221 81 800 19 43

Eiffage : Maimoula Dème
Maimouna.deme@eiffage.com
+221 33 839 73 39
+221 77 531 85 33

Institut Français : Mustapha Samb
moustapha.samb@institutfrancais-senegal.com
+ 221 33 823 03 20




Ministère de la Culture

